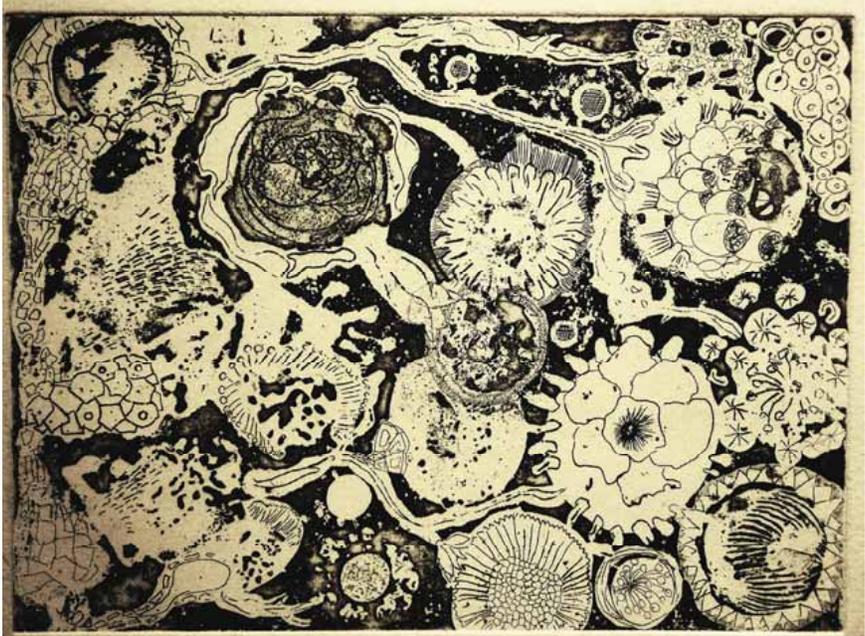


105 : CONCLUSION



Balbutiements de la vie

J'ai parcouru bien d'autres pays que ceux dont je viens de parler, ils m'auront enchanté et beaucoup appris ; mais hélas les évolutions qui se dessinent m'inquiètent fort.

Le volume et la multiplication des conflits, et bien d'autres problèmes pourraient, je le crains, rendre de plus en plus aléatoire l'avenir de l'espèce humaine, voir de l'ensemble du monde vivant.

La liste des dangers potentiels - dont certains commencent déjà à se manifester - est longue : l'exploitation abusive des ressources naturelles, l'allure de leur épuisement fait peur ; l'accumulation mal contrôlée de dangereux déchets ; la multiplication des problèmes sanitaires (SIDA, mutation de bactéries ou virus, manipulations génétiques aux avenir incertains). Il y a la destruction de la biodiversité, accélérée par les effets d'une démographie galopante. Mais le plus grave reste sans doute l'effritement des tabous et règles morales dont ne peuvent se passer les sociétés pour survivre, et, à l'opposé, la montée des fanatismes religieux ou idéologiques. Il y a aussi le perfectionnement des techniques de destruction massive. Bref les hommes sont allés bien au delà des processus d'autorégulation naturels basés sur l'instinct et la nécessité ; ils ont transgressé les équilibres résultant de tâtonnements millénaires, ils se sont crus libres de faire tout ce dont ils étaient devenus capables, égarés par leur puissance et leurs appétits.

En somme les techniques développées par les hommes ont progressé plus vite que leurs capacités de jugement et de contrôle d'eux-mêmes, et ont outrepassé les limites de ce que notre planète pouvait supporter. Serait-il possible qu'un modèle d'évolution et qu'un chapitre de l'histoire soient arrivés à leur terme, et que nous soyons à la veille de mutations radicales ? D'ailleurs cela nous concernera-t-il encore ? Car le problème qui déjà se pose est celui de la survie de l'espèce humaine : cela ne fait qu'augmenter l'angoisse rampante des hommes concernant leur rôle ici bas et leur destin après la mort.

Car les individus que nous sommes n'ont évidemment pas été construits pour être éternels. Par contre dès que nous existons, que nous le savons, et que nous commençons



Les grands équilibres (Yin et yang)

à penser, nous ne pouvons guère admettre que nous-mêmes et notre univers si diversifié n'auraient été qu'une bulle passagère, évanescence, surgie sans raison de nulle part et destinée à s'évaporer dans le néant (lui-même difficile d'ailleurs à concevoir).

Si nous n'en étions arrivés là que pour faire le constat de notre brève histoire et de celle de l'univers, le tout destiné à disparaître à jamais, cela prendrait l'apparence d'une aventure vide de sens. Alors comment ne pas entretenir l'espoir d'une autre issue que nous ne sommes pas encore en mesure de discerner : il nous faut peut-être envisager la possibilité d'un grand passé et d'un grand avenir, radicalement différents de tout ce que nous pouvons concevoir avec nos moyens limités (il ne faut d'ailleurs pas oublier que ce monde dont nous disposons baigne dans un espace et un temps largement conçus par nos propres esprits, sous une forme nous permettant de nous en faire une image suffisante pour y vivre).

Alors une première urgence paraît être de gagner du temps pour étendre encore nos connaissances et ainsi nous mieux préparer à ce grand avenir.

Il nous faut pour cela commencer par protéger ce monde vivant si irremplaçable et nous avec.

Cela semble être la plus opportune des stratégies.

Ainsi pourrions-nous espérer trouver des réponses plus complètes qui nous éviteraient de replonger dans le désespoir et l'absurdité.

Parvenu à ce point je ne puis m'empêcher de revenir sur certains aspects de l'histoire de l'évolution : je reste profondément intrigué par les modalités d'apparition et de développement de la vie, se dirigeant vers la probable extinction de la race humaine. Comme déjà noté, l'homme est la seule espèce – au milieu de dizaine de millions d'autres présentes ou éteintes – qui ait accédé à une conscience élaborée, lui permettant une certaine liberté dans ses choix, ainsi qu'un sens des responsabilités éclairé par la notion du bien et du mal, ceci conférant à nos actes une toute nouvelle dimension morale.

Mais grâce à ses capacités croissantes de comprendre et de prévoir, l'homme s'est approprié son environnement pour l'utiliser à son profit, l'exploitant à un rythme très excessif, empoisonnant et appauvrissant le sol, épuisant les réserves d'eau et altérant la qualité de l'air, avec pour résultat un appauvrissement des ressources qui nous sont essentielles notamment alimentaires et minérales. Dans un domaine tout différent les progrès de la médecine ont permis de conserver et d'allonger les vies, mais en conduisant à une modification de moins en moins gérable de la proportion entre personnes âgées et plus jeunes. La notion de progrès paraissait pourtant à l'évidence souhaitable pour assurer les besoins humains, libérant des moments de loisirs et de méditation. Une étrange incompatibilité est apparue entre cette marche vers le progrès et la possibilité de survie de l'humanité : peut-être cette dernière aurait-elle atteint le meilleur niveau qui lui était accessible avant d'achever son histoire (à une échéance plus ou moins proche) ?

On pourrait comparer l'homme à une fleur magnifique qui se serait épanouie puis fanée, achevant son cycle en laissant au mieux quelques graines vouées à un avenir incertain. Un tel sort ne serait d'ailleurs pas sans analogie avec celui de toutes les espèces vivantes qui se sont succédées avant de disparaître.

Il reste cependant une différence fondamentale entre le cas des hommes et celui des autres êtres vivants. Les animaux et plantes ont évolué et se sont différenciés puis ont disparu pour des raisons qui leur étaient extérieures : compétition entre espèces, changements climatiques, accidents cosmiques etc. ; dans le cas de l'homme il s'agirait plutôt d'une auto- destruction incontrôlée ayant pour cause son incapacité à gérer les conflits internes entre sa raison et ses appétits.

Pour la première fois dans l'histoire de l'évolution, une espèce vivante a atteint la capacité de se détruire. Si l'humanité



Désintégration = la fin de tout

devait s'éteindre ainsi après les milliards d'années qui ont suivi le Big-bang, après cet intense bouillonnement de la vie, et après avoir tant innové, nous ne pourrions éviter, du fait de notre disparition, de reconnaître à nouveau le caractère absurde de notre aventure. Mais peut-être pouvons nous encore une fois tenter une explication capable de nous éviter une existence qui eut été vide de sens, et qui simultanément puisse nous aider à mieux comprendre pourquoi l'évolution ne pouvait être que complexe et longue (bien qu'ayant duré le

temps d'un éclair par rapport à l'éternité, comme disait Montaigne).

En effet si quelque principe créateur avait eu pour objet de construire un univers ayant des raisons d'être, comportant une créature capable de le comprendre et de s'y développer, il fallait bien qu'un tel univers se construise à un rythme permettant une totale cohérence entre toutes ses parties, et qu'en fin de course un être humain conscient puisse apparaître en lui restant compatible. Pourtant il pourrait encore apparaître étrange et choquant que cet être là, noble entre tous, ait comporté dès les origines de sa gestation les germes de son autodestruction.

C'est peut-être que l'humanité approcherait dans son ensemble du développement optimal dont elle était capable, et aurait alors consommé son destin.

Ceci dit la disparition de l'espèce « homo sapiens » serait en conformité avec celle de la grande majorité des espèces vivantes qui nous ont précédé au cours de l'évolution. De plus la constatation récente de la baisse de fertilité des hommes, avoisinant 50% (ce phénomène ayant un lien étroit avec la pollution de notre planète) ne serait-il pas le signe précurseur d'une fin qui se rapproche ?

Tout ceci sous réserve que l'homme, grâce à son intelligence et à sa capacité d'invention, ne trouve une parade à cette évolution...